

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE DE L'UNIVERSITE

Jeudi 18 décembre à 12h15 – séance plénière

Président : Simon Rowell
Le quorum est atteint
Procès-verbal : Caroline Gillardin Masci (selon enregistrement)

Ordre du jour

1. Approbation :
 - a) De l'ordre du jour
 - b) Du PV de la séance du 20 novembre
2. Mot du Rectorat
3. Bienvenue à Mme Gyger Gaspoz
4. Présentation du groupe thématique : «Positionnement national et international»
5. Discussion / débat
6. Divers
7. Apéritif

Procès-verbal

Le Président de l'AU, M. Simon Rowell (SR), ouvre la séance. Il a le plaisir d'accueillir Mme Deniz Gyger Gaspoz, future Rectrice, invitée par l'Assemblée de l'Université afin de faire sa connaissance et de lui souhaiter une cordiale bienvenue avant son entrée en fonction le 1er février 2026.

1.Approbations :

- a) De l'ordre du jour**
Approuvé.
- b) Du PV de la séance du 20 novembre 2025**
Approuvé.

2. Mot du Rectorat

Le Recteur, M. Killan Stoffel prend la parole.

Dans le cadre de la préparation du budget 2026, il a été décidé que les grilles salariales resteraient inchangées par rapport à 2025, malgré un léger recul de 0,1 % de l'indice des prix à la consommation. Cette baisse sera simplement inscrite dans une réserve d'indexation négative et compensée lors d'un futur renchérissement positif. Une annuité sera par ailleurs accordée dès janvier au personnel éligible. Enfin, la Caisse de pension ayant amélioré son taux de couverture, les cotisations d'assainissement diminueront dès l'an prochain, ce qui réduira les prélèvements de prévoyance professionnelle de 0,8 % et entraînera une hausse du salaire net pour les personnes affiliées.

Un budget 2026 équilibré a été élaboré, conçu comme un budget de transition afin d'assurer la continuité des missions de l'Université dans un contexte de changement de Rectorat et

d'incertitudes financières. Ces incertitudes concernent surtout 2027 : le financement cantonal devra encore être défini après la fin de l'enveloppe quadriennale actuelle, et les mesures d'allégement budgétaire de la Confédération pourraient affecter le domaine de la formation, de la recherche et de l'innovation, alors que les débats fédéraux viennent seulement de débiter.

L'Université va lancer un Graduate Campus destiné à soutenir la relève académique, en regroupant dès janvier toutes les informations utiles sur un site dédié. À partir du printemps, cette nouvelle structure proposera des formations et des ateliers pour développer les compétences et accompagner les parcours doctoraux et postdoctoraux. Elle encouragera également les bonnes pratiques, favorisera la création d'une communauté active et offrira un espace d'échange et de conseil pour améliorer l'expérience des doctorantes, doctorants et jeunes chercheuses et chercheurs.

Un projet concernant les alumni a été discuté et commence à se concrétiser progressivement. Le SACAD a entrepris de retrouver un maximum d'adresses d'anciennes et d'anciens diplômés de l'UniNE, en s'appuyant également sur les trois associations existantes — la SNSE, la SAN et UNINEXT — qui disposent chacune de leur propre administration. À l'avenir, il serait souhaitable de poursuivre ce projet en y dédiant une personne responsable, chargée d'identifier différentes manières de conserver les coordonnées des diplômées et diplômés quittant l'UniNE et de maintenir un lien durable avec elles/eux.

Le projet lancé en 2024 pour renforcer la santé au travail et aux études s'est concrétisé tout au long de l'année 2025. Après l'introduction d'un médecin-conseil et la création d'un poste de spécialiste en promotion de la santé au sein du Service RH, le dispositif s'est enrichi du lancement des Étudiant-e-s Ressource Relais (ERR), qui ont bénéficié d'une formation dédiée. Une évaluation du projet sera menée dans quelques mois afin d'en mesurer le bon fonctionnement et les effets.

Le projet de nouveau bâtiment a franchi une étape importante en septembre avec l'obtention du permis de construire, délivré sans opposition malgré la suppression de places de parking. Les appels d'offres se poursuivent pour attribuer les différents travaux, notamment ceux liés à la préparation du chantier et aux terrassements. Le début des travaux approche : la date du premier coup de pioche sera fixée dans les prochaines semaines. L'ouverture du bâtiment est prévue pour la rentrée 2029. L'attribution des locaux fait l'objet de premières discussions, encore susceptibles d'évoluer, avec une priorité donnée aux instituts ayant des besoins spécifiques. Les espaces silencieux, les zones publiques et les bibliothèques sont également pris en compte dans la planification. Une grande aula de plus de 700 places occupera une partie du bâtiment et pourra être divisée en deux ou quatre salles selon les besoins. En revanche, l'infrastructure sportive prévue reste à ce stade peu développée ; des accords devront être trouvés avec la Ville et le Canton, ce qui ralentit quelque peu l'avancement de ce volet. Le président, M. Simon Rowell, adresse ses remerciements les plus chaleureux au Recteur pour toutes ces années de présence fidèle aux séances de l'Assemblée, durant lesquelles il a su éclairer, expliquer et développer de nombreux points et dossiers importants. Il exprime également sa gratitude aux personnes en charge des Vice-Rectorats pour leur engagement et leur collaboration constante.

3. Bienvenue à Mme Gyger Gaspoz

M. Simon Rowell remercie chaleureusement la future Rectrice, Mme Deniz Gyger Gaspoz, pour sa présence à cette séance plénière et l'invite à prendre la parole.

Mme Gyger Gaspoz remercie à son tour l'Assemblée de l'Université pour son invitation, ainsi que M. Kilian Stoffel pour la disponibilité et le soutien qu'il lui a accordés ces derniers mois afin d'assurer une transition aussi harmonieuse que possible.

Depuis sa nomination, elle a entrepris diverses démarches, notamment la constitution de sa nouvelle équipe rectorale, avec laquelle elle se réjouit de collaborer. Elle se réjouit également de travailler avec ses futur-e-s collègues des différentes facultés et services. Elle a déjà rencontré les doyennes et doyens, ainsi que les cheffes et chefs de service. Plusieurs échanges ont également eu lieu avec M. Didier Berberat, président actuel du Conseil de l'Université, en présence de M. Stoffel, ainsi qu'avec le secrétaire général, M. Fabian Greub. Elle a en outre pu rencontrer les (co-)président-e-s de la FEN, de l'ACINE et de la commission du PATB. L'ensemble de ces discussions lui a permis d'acquérir une vision globale des dossiers en cours.

Dès le 2 février, son équipe rectorale tiendra une première séance avec de nombreux sujets, à laquelle interviendront quelques cheffes et chefs de service. En ce qui concerne l'Assemblée de l'Université, les travaux porteront notamment sur les grands projets à venir, en particulier l'élaboration de la Vision stratégique à 10 ans. Sur cette base pourra ensuite être rédigé le Plan d'Intentions. À ce sujet, elle a déjà eu des contacts avec Mme Crystel Graf et M. Thierry Clément, chef de l'OHER. Bien que l'UniNE ne dispose pas d'un Plan d'Intentions en 2027, le budget planifié par le canton tient compte de l'enveloppe financière du Mandat d'objectifs, et le chiffre articulé pour la subvention 2027 est le même que 2026 ; mais plusieurs éléments devront donc être clarifiés afin de garantir l'établissement du budget car à la fin c'est le vote du Grand Conseil qui est décisif. L'Assemblée devra se prononcer sur ce Plan d'Intentions en 2026, tout comme le Conseil de l'Université. La planification de ces travaux débutera prochainement.

Le Rectorat devra également se consacrer cette année au processus d'accréditation Qualité et préparer une demande auprès de l'AAQ. Il s'agira notamment de déterminer si l'UniNE s'alignera sur les standards actuels ou de nouveaux standards qui sont en cours d'élaboration au niveau fédéral. Un membre s'adresse à la future Rectrice. Il souligne la difficulté de diriger une institution, en particulier l'UniNE, dans une période marquée par une situation financière tendue. Selon les informations dont il dispose, l'année 2027 s'annonce particulièrement délicate, avec davantage de mauvaises nouvelles que de bonnes, tant au niveau cantonal que fédéral. Il demande s'il existe des pistes pour éviter que la communauté universitaire ne sombre dans une forme de morosité et pour maintenir malgré tout un esprit positif.

La future Rectrice reconnaît pleinement la légitimité de ces préoccupations et confirme que des coupes budgétaires ont effectivement été annoncées pour 2027. Elle insiste sur l'importance, dans un tel contexte, que l'ensemble de la communauté universitaire reste soudée, travaille ensemble et échange de manière constructive. Elle rappelle que les universités partenaires, telles que l'UNIGE et l'UNIL, seront elles aussi confrontées à des réductions budgétaires significatives.

Elle exprime l'espoir que les projets évoqués précédemment permettront de renforcer les liens et les collaborations. Elle indique également que des pistes ou propositions émanant de l'Assemblée de l'Université seraient les bienvenues pour traverser collectivement cette période difficile

4.Présentation du groupe thématique : «Positionnement national et international»

Le groupe fait sa présentation (voir en annexe).

5.Discussion / débat

Une membre prend la parole. Elle souligne que plusieurs des forces mises en évidence dans la présentation sont étroitement liées à certaines de nos faiblesses, notamment notre petite taille et le manque de moyens. Elle se dit particulièrement sensible à la question de la diffusion des

connaissances. Selon elle, cela ne se limite pas à renforcer la position d'expertise des enseignant-e-s, mais implique aussi de développer davantage les relations entre sciences et société.

Elle évoque par exemple l'importance de proposer des activités citoyennes ou des laboratoires ouverts à la communauté, en utilisant notamment notre nouveau bâtiment comme lieu d'accueil. Il ne s'agirait pas seulement d'y organiser des conférences, mais aussi des ateliers et d'autres formats participatifs. De telles initiatives pourraient contribuer à créer de nouveaux liens avec les acteurs du canton.

Les liens avec les médias devraient être renforcés. Il serait important de soigner particulièrement notre relation avec ArcInfo, d'autant plus qu'une évolution positive a déjà été observée ces derniers temps. À l'UNIGE, un bureau de communication très efficace — et parfois offensif — permet aux journalistes de saisir précisément le sens des communiqués de presse. Même si nos ressources sont plus limitées, nous pourrions nous en inspirer.

Sur la question de la diffusion des connaissances et des relations avec les acteurs du territoire, elle estime que l'UniNE dispose d'une force qui n'est pas encore pleinement exploitée. Il serait possible de la renforcer, par exemple en développant davantage les collaborations existantes : l'UniNE travaille déjà avec le Théâtre de la connaissance, ou encore sur des expositions itinérantes dans les écoles et en partenariat avec des musées. Ces initiatives pourraient être amplifiées et diversifiées.

Un membre originaire de Suisse alémanique prend la parole. Il relève que certain-e-s chercheur-e-s, ainsi que des personnes extérieures en général, nourrissent parfois des a priori à l'égard de l'UniNE, notamment parce qu'elle ne fait pas suffisamment parler d'elle. Cela peut conduire à privilégier spontanément des universités plus grandes ou plus connues. Il souligne également que la recherche d'informations sur notre site internet n'est pas toujours aisée : il n'est pas simple d'y trouver rapidement les réponses souhaitées, et la difficulté s'accroît pour les personnes qui ne maîtrisent pas le français. Par exemple, quelqu'un qui souhaite contacter un-e professeur-e ou un-e spécialiste à l'UniNE doit souvent consacrer du temps à identifier la bonne personne, puis à obtenir un retour. Selon lui, l'UniNE n'est pas assez visible au niveau national. Ainsi, lorsqu'une information ou un avis d'expert est recherché, la tendance est de se tourner vers de plus grandes universités, alors même que l'UniNE dispose de véritables expert-e-s dans de nombreux domaines et propose des formations très intéressantes. L'UniNE pourrait rayonner davantage en Suisse alémanique.

6. Divers

Simon Rowell remercie chaleureusement l'ensemble des membres du Rectorat pour l'excellent travail accompli et la qualité de la collaboration durant ces neuf dernières années.

La prochaine présentation par un groupe est fixée au 2 avril 2026, et la prochaine séance plénière aura lieu le 19 février.

La séance est levée à 13h10.

Un apéritif est ensuite proposé aux participant-e-s.

Assemblée de l'Université, Université de Neuchâtel
Groupe de travail « Positionnement national et international de l'UniNE »
Document de synthèse

CONTEXTE

Le présent document consiste en une synthèse des résultats issus des réflexions menées au sein du groupe de travail de l'Assemblée de l'Université de l'UniNE sur le thème « Positionnement national et international de l'UniNE ».

Ce groupe de travail (GT) était constitué des personnes suivantes (par ordre alphabétique) : Janine Dahinden (CP¹, FS), Adrian Holzer (CP, FSE), Sandy Maillard (CI², FLSH), Dimitri Paratte (CI, FD), Simon Rowell (PATB³, FS), Benoît Valley (CP, FS) et Nesa Zimmermann (CP, FD). À noter que Bruno Kocher (CP, FSE), également membre de ce GT, était en congé scientifique.

Ce GT s'est réuni à deux reprises : une première fois le 28 octobre 2025 et une seconde fois le 25 novembre 2025. Nous tenons les PV de ces deux séances à disposition des membres de l'AU.

La première séance a consisté en un brainstorming sur le modèle « utopie/dystopie », avec pour question centrale : « Qu'est-ce qui fait la singularité de l'UniNE sur le plan national et international ? ». Ont également été mises en évidence les forces et les faiblesses de l'UniNE considérée sous ce même prisme. Dans l'idéal, il a été tenu compte des spécificités de nos quatre Facultés ainsi que des préoccupations des différents corps (professoral, intermédiaire, étudiantin). Ce document relève les thématiques discutées, les aspects à renforcer, de même que quelques leviers d'action possibles. Les thématiques ne sont pas classées par ordre d'importance et les aspects à renforcer/leviers d'action ne sont pas exhaustifs.

THÉMATIQUES

1) L'échange au cœur des activités de l'UniNE

Grâce à sa taille humaine, l'UniNE favorise les liens et les échanges entre étudiant·e·s, enseignant·e·s, chercheur·euses et PATB, notamment :

- échanges immédiats entre les différents corps ;
- cohésion, proximité et solidarité
- encadrement privilégié pour les étudiant·e·s ;

¹ CP = corps professoral.

² CI = corps intermédiaire.

³ PATB = personnel administratif, technique et des bibliothèques.

- mentorat pour les étudiant·e·s de première année → service exclusif, relations privilégiées, riches et enrichissantes ;
- pédagogie participative ;
- opportunités de participer à des projets de recherche concrets dès le Master ;
- accès aux équipements plus direct ;
- cadre d'études et de travail convivial et collaboratif ;
- renforcement de l'intérêt et de la motivation à étudier/travailler à l'UniNE ;
- plus grande facilité à s'accorder sur des valeurs et une vision communes.

2) Des conditions d'études et de travail excellentes et proches des réalités sociales

L'UniNE a à cœur de garantir l'accessibilité des études à ses étudiant·e·s en maintenant des taxes universitaires basses.

De même, le coût de la vie dans le canton de Neuchâtel, moins élevé que dans d'autres cantons, garantit l'accès à des loyers relativement abordables, offrant ainsi aux étudiant·e·s et au personnel de l'UniNE de vivre à proximité de leur lieu d'études/de travail.

L'ancrage géographique est également un atout non négligeable, entre lac et montagnes (qui fournissent également des laboratoires à ciel ouvert pour certains domaines d'études/de recherche), ainsi qu'au cœur d'une ville dynamique sur le plan associatif et culturel.

Aspects à renforcer :

- maintien d'une taxe universitaire basse ;
- stabilisation et pérennisation des postes de corps intermédiaires ;
- soutien au développement des carrières (notamment académiques) à l'interne.

3) Des domaines d'études et de recherche diversifiés et spécialisés

L'UniNE, forte de ses quatre facultés, propose des programmes d'études riches et diversifiés ainsi que des projets de recherche très spécialisés et interdisciplinaires, voire interfacultaires. Elle se démarque d'autres universités sur des niches particulières et des thématiques transversales, ce qui garantit son attractivité.

En plus de ses domaines de spécialisation et ses centres de compétences, elle possède une grande capacité à mettre en place rapidement de nouveaux programmes d'études qui répondent à la demande des étudiant·e·s ainsi qu'aux besoins de la société. En effet, elle nourrit la volonté d'anticiper les mutations sociétales, numériques, éthiques, etc. et de former ses étudiant·e·s à des compétences essentielles dans ces domaines. En ce sens, elle possède une vision pertinente et

ambitieuse de la recherche ainsi qu'une grande force de travail en développant des programmes d'études et des projets de recherches de qualité et en adéquation avec les besoins sociaux actuels.

Aspects à renforcer :

- favoriser les synergies plutôt que les compétitions internes en encourageant des groupes de travail mixtes (interfacultaires) sur des appels à projets spécifiques ;
- favoriser le dialogue systématique entre les différents domaines scientifiques de l'UniNE, de même qu'entre l'UniNE et la Cité ;
- pallier les limites infrastructurelles et financières :
 - o par ex. en développant une vision qui ne dépende pas uniquement du nombre d'étudiant·e·s, mais vise plutôt l'excellence en cherchant à former des profils spécialisés.

4) Collaboration internationale

Bien que l'UniNE ait de nombreux partenariats en Suisse et à l'étranger, il s'agit de les renforcer et de les visibiliser, de sorte qu'ils profitent autant aux étudiant·e·s qu'aux chercheur·euse·s de l'UniNE qu'à la réputation de l'UniNE hors des frontières suisses. L'UniNE ne doit pas être une île, mais le partenaire indispensable de grandes institutions grâce à ses expertises uniques (voir *supra*).

Aspects à renforcer :

De l'intérieur vers l'extérieur :

- masters en collaboration avec des universités d'autres pays
 - o par ex. masters européens sur le modèle du programme EUMIGS.
- mobilité étudiante : motiver nos étudiant·e·s à effectuer des séjours d'études à l'étranger ;
- intégration dans des réseaux scientifiques internationaux
 - o par ex : s'inscrire dans des réseaux formalisés de recherches (engagement macro), type Organisation internationale du travail (*Social justice coalition*), ce qui permet de donner une ligne directrice à nos réflexions et projets ;
- renforcer le Grant Office et utiliser les moyens actuels pour soutenir la participation à des projets de recherche internationaux ;
- mobilité des chercheur·euses.

De l'extérieur vers l'intérieur :

- accueil structuré et facilité des *visiting* (étudiant·es, chercheur·euses, enseignant·e·s).

5) Communication et diffusion des savoirs

On constate à l'UniNE un décalage entre la qualité de la recherche produite et sa visibilité extérieure (hors territoire neuchâtelois/suisse ; milieu académique + Cité), de même qu'un manque de ressources et de vision pour communiquer au niveau national et international sur les résultats de cette recherche. Il est nécessaire de faire connaître nos activités hors des murs de l'UniNE.

En outre, l'UniNE défend une position claire de diffusion de la recherche en libre accès (open source).

Aspects à renforcer :

- faire connaître l'UniNE auprès des futur·e·s étudiant·e·s partout en Suisse (notamment Suisse-allemande)⁴ ;
- faciliter l'accès aux informations (notamment à destination des futur·e·s étudiant·e·s) ;
- collaboration avec le service de communication ;
- positionnement des chercheur·euses de l'UniNE comme expert·e·s de nombreux sujets :
 - o par ex : organisation systématique d'interventions dans la presse ;
 - o par ex : portfolio interne de spécialistes en fonction des thématiques ;
- relation avec les médias ;
- valorisation de la vulgarisation scientifique :
 - o par ex. sous forme d'articles dans des journaux ;
 - o devrait notamment compter dans les dossiers des candidatures lors de recrutement ;
- retour des connaissances vers le public (lien Uni-Cité : une uni au service de la Cité ; relations Sciences-Société, Art-Sciences) ;
- diffusion de la recherche (notamment en libre accès).

6) Un vrai souci de l'éthique professionnelle

De manière générale – et transversale aux différents points abordés ci-dessus –, l'UniNE se positionne clairement sur le plan éthique, en défendant des programmes d'études et des projets de recherche orientés vers les défis sociétaux actuels. Elle s'engage notamment sur les questions suivantes : développement durable, égalité, diversité, intégrité scientifique, protection des données, diffusion des savoirs, programme Scholars at Risk, responsabilité sociale. Tous ces points sont à valoriser, à encourager.

⁴ Éléments surlignés en bleu : ajoutés à la suite de la discussion tenue à la séance de l'AU du 18.12.2025.

SYNTHÈSE

Au niveau national, l'UniNE se démarque pour ce qui est de l'enseignement par un vrai rôle d'ascenseur social, dans l'optique où les conditions d'études sont comparativement abordables (prix des loyers, taxes, ...) et où l'encadrement offre des conditions favorables au succès de ses étudiant·e·s. Les thématiques enseignées s'adaptent aux besoins sociétaux et assurent ainsi l'intégration et le succès professionnel futur des étudiant·e·s. Pour ce qui est de la recherche, l'UniNE, plutôt que de se diluer dans des thématiques "mainstream", développe des niches avec des compétences particulières et reconnues. Plutôt que l'excellence, c'est la pertinence qui est recherchée. Le risque (dystopie) est de se retrouver dans une situation où les mécanismes de financements (notamment basés sur la taille de l'institution et le nombre d'étudiant·e·s) vident l'institution de sa substance, ne permettent pas de maintenir les conditions cadres favorables à des études de qualité ou les caractéristiques distinctives de l'UniNE par rapport aux autres institutions académiques suisses et HES. En termes de leviers de développement, il s'agit donc de renforcer nos caractéristiques propres (proximité, niches pertinentes) tout en s'affranchissant dans la mesure du possible de mécanismes de financements basés sur la taille et le nombre uniquement. Il s'agit pour cela de renforcer l'intégration de notre Université dans le tissu économique, d'en améliorer l'image auprès de la population et d'augmenter la visibilité des bénéfices résultant des actions de l'Université.

Au niveau du positionnement international, l'UniNE développe de nombreuses collaborations de manière bilatérale ou multilatérale grâce à ses expertises uniques. C'est donc aussi sur les spécialités et les niches de compétences que l'UniNE peut faire la différence. Ceci nécessite aussi de favoriser la mobilité à tous les niveaux, depuis des programmes de MSc internationaux partagés jusqu'à un renforcement des bourses et des conditions cadres permettant aux chercheur·euses intermédiaires et avancées de collaborer à l'international.

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUPPLÉMENTAIRES

- concurrence avec les HES et autres Universités ;
- financements des enseignements et de la recherche ;
 - o notamment dépendance financière à l'État (niveau cantonal + fédéral) ;
- contexte politique local et international défavorable à la recherche scientifique ;
- impact de la situation écologique sur l'enseignement et la recherche (décroissance).